



# Respirations / Histoires digitales



CLAIRE JENNY  
COMPAGNIE POINT VIRGULE



# Respirations / Histoires digitales

**Respirations/Histoires Digitales** est un documentaire vidéo-danse qui prend sa source sur le projet de création chorégraphique partagée **Respirations** mené par la Cie Point Virgule au Centre Pénitentiaire Sud Francilien de Réau (Juin 2019 / Janvier 2020). **Respirations** mêle des personnes détenues hommes et femmes, des amateurs de danse et des artistes professionnels de la compagnie Point Virgule (chorégraphe, danseurs, musicien et créatrice d'images).

À la lisière de la danse, de l'image et de la recherche scientifique **Respirations/Histoires Digitales** est constitué de quatre vignettes vidéo de 10 à 14 minutes qui mettent en relief l'intensité, la pertinence de l'expérience de danse vécues pour tous. Chacune d'elle qui met en relief certains phénomènes du corps, de la danse, de l'enfermement vécus par toutes les personnes impliquées dans le processus de création de **Respirations** : personnes détenues hommes et femmes, amateurs de danse et artistes professionnels de la compagnie Point Virgule. Un documentaire créé et réalisé par Ludivine Large-Bessette - créatrice d'images -, Sylvie Frigon - Professeur en criminologie à l'Université d'Ottawa -, et Claire Jenny - Chorégraphe. Un espace/temps singulier pour que la voix de chacun, qu'elle soit dansée ou parlée, relate l'intensité des trajectoires personnelles, intimes et collectives et questionne le paradoxe inhérent à ce projet : le déploiement de la danse, art de la liberté de se mouvoir, au sein de lieux de privations de libertés.



# Respirations / Histoires digitales

## Claire Jenny, chorégraphe

Ce documentaire imaginé sous forme de quatre vignettes vidéo de 10 à 14 minutes s'inscrit dans la continuité, le renouvellement et le déploiement d'une démarche initiée par la Cie Point Virgule depuis 1995. Plaçant la rencontre avec les publics, le partage de processus de création et la transmission avec des groupes de personnes issus de divers contextes au cœur de sa démarche, la compagnie a mené une quinzaine de projets au sein de plusieurs détentions en France et au Québec.

En déployant et travaillant les fondamentaux du mouvement, son inscription dans le temps, l'espace et la relation à l'autre, ces projets partenariaux (Centres de détention, Services Pénitentiaire d'Insertion et de Probation, Structures culturelles...) « déplacent » :

- l'art au sein d'une détention,
- l'usuel d'une détention par l'art,
- les prérogatives de la création chorégraphique par les us et coutumes du milieu carcéral,
- les vécus et les représentations du milieu carcéral dans l'art.



En 2009, Claire Jenny publie « Chairs incarcérées : une exploration de la danse en prison », ouvrage coécrit avec Sylvie FRIGON, Professeur en criminologie à l'Université d'Ottawa. Depuis, elle collabore régulièrement avec cette chercheuse dans le cadre de projet ou d'ouvrages littéraires qui explorent les apports de la danse contemporaine en prison et de la prison sur la danse.

En 2018, puis en 2019/2020 la compagnie a mené deux projets de création partagée au Centre Pénitentiaire Sud Francilien de Réau : **Perspectives, dedans, dehors** et **Respirations**. Chacun de ces projets ont mêlé des personnes détenues, des danseurs amateurs et des artistes professionnels de la compagnie (danseurs, musicien et chorégraphe). L'intensité artistique vécue par tous au cours de ces projets (de la démarche de création jusqu'à la représentation), le partage fertile de pratiques, d'expérimentations et d'écritures chorégraphiques ont posé des bases à la fois solides et sensibles pour imaginer cette suite singulière : **Respirations/Histoires Digitales**. Ou comment diffuser auprès d'un large public certains enjeux de la danse en prison ? Cet art du corps en mouvement qui initie et déploie d'autres chemins vers l'estime et soi, de l'autre, qui propulse les corps de tous les acteurs impliqués dans des déplacements, au sens propre comme au sens figuré, qui construit d'autres perceptions et vécus de soi, des autres.



**Respirations/Histoires Digitales** est un documentaire vidéo-danse qui prend sa source sur le projet de création chorégraphique partagée **Respirations** mené par la Cie Point Virgule au Centre Pénitentiaire Sud Francilien de Réau. Cette pièce chorégraphique offre à chacun la liberté de concevoir, expérimenter et innover dans une démarche partenariale essentielle. Elle met en jeu des actions pensées, inventées, discutées, conçues et partagées par les différentes personnes impliquées. Chacun croisant ses savoirs, ses savoir-faire et ses savoirs être au service de la création dansée.

**Respirations/Histoires Digitales** met en lumière les essentiels chorégraphiques déployés lors du processus de création de **Respirations** :

- Explorer des appréhensions renouvelées des phénomènes respiratoires, du support de la respiration, de ses modulations, à la découverte d'autres perceptions de soi, de l'environnement, des autres, dans la porosité, la sérénité.
- Goûter des états de présences modulés par différents regards : les yeux fermés, le regard intime, focal et adressé, périphérique ou projeté.
- Expérimenter des espaces/temps sereins de circulations. Des déplacements simples, continus, impulsés par la sensation d'une verticalité vibrante et mobile, des échanges entre soi et ceux qui nous entourent.
- Déployer des mobilités qui voyagent entre des états de repos, d'apaisement et d'ouverture, de déploiement. Des mobilités qui mettent en jeu des qualités de mouvement flexibles, fluides, épanouissantes. Des cheminements de mouvement que rien ne contraint, ne bloque, n'entrave.
- Traverser des relations dansées dans l'écoute et le respect de l'autre. Des mobilités créées par celles du corps de l'autre, des autres. Se déposer sur l'autre, recevoir le poids de l'autre, le porter, le faire planer.

**Respirations/Histoires Digitales** donne la parole à l'ensemble des acteurs concernés grâce aux entretiens menés par Sylvie Frigon de novembre 2019 à janvier 2020. Ces différentes vignettes questionnent le vécu de chacun (personnes détenues, amateurs danseurs, artistes professionnels) dans le cheminement de la création. Elles explorent certains phénomènes comme, par exemple :

- Le partage de la composition et de l'interprétation dansées avec des hommes et des femmes détenues, des danseurs amateurs et des artistes.
- Les rencontres et découvertes de la diversité, de l'altérité, les similitudes ou les différences pour exister et s'exprimer singulièrement au sein du groupe, par le groupe.
- La conception et l'interprétation partagée d'écritures chorégraphiques pour la scène mais aussi pour l'image.
- La composition d'une pièce chorégraphique qui joue des aller-retours entre la danse « en live » et la danse filmée.
- Les temps de présentation publique de cette pièce chorégraphique au sein du Centre Pénitentiaire Sud Francilien de Réau (17 janvier 2020) et au Théâtre Paris Villette dans le cadre du Festival Vis-à-Vis (24 janvier 2020) avec 7 personnes incarcérées qui ont bénéficié d'une autorisation de sortie (sur le groupe de 15 personnes détenues impliquées dans le projet), 6 danseurs amateurs et 7 artistes de la Cie Point Virgule.



## Production

Une production de la compagnie Point Virgule

Avec les soutiens du ministère de la culture, de la DRAC Ile-de-France - protocole Culture/Justice -, du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de la Seine et Marne (SPIP 77), de l'Atelier de Paris / CDCN, du Théâtre Paris-Villette et de la Fondation de France.

# Respirations / Histoires digitales

## Une vidéo-danse documentaire, lieu de rencontre des interprètes et d'un public plus large

Ce projet très particulier croise le documentaire et la vidéo-danse. Par ce médium cinématographique, ce sont plusieurs éléments qui s'engagent. C'est permettre, tout d'abord, de laisser la place à une forme de proximité, de respiration et de fragilité des corps, valorisé par le médium vidéo qui permet par des plans plus rapprochés, la longue focale et le montage, de pouvoir avoir une place centrale. Mais c'est également favoriser dans le travail des interprètes (personnes détenues, amateurs et danseurs), qui dans une chorégraphie pour la caméra peuvent jouer moins « grands », se permettre de donner à voir une forme d'intimité et de douceur peut-être plus dure à offrir directement en live. De plus, cette intimité est renforcée par l'aspect plus documentaire de la vidéo avec des témoignages qui se mêlent avec le vécu des corps. L'idée est d'amener ces témoignages à être bien plus qu'un commentaire et pour l'image de ne surtout pas être une illustration de ce qui se raconte. Les deux sont interdépendants pour raconter au mieux le vécu sensible de chacun.

Pour les danseurs professionnels souvent peu habitués à être filmés, c'est aussi une manière de se mettre sur un pied d'égalité avec les personnes détenues et les amateurs, et rencontrer ce médium si particulier tous ensemble. C'est aussi éprouver la question de son image et de celles des autres et d'apprendre à l'aborder ensemble de manière bienveillante.

Au cours du processus de création de **Respirations** les images réalisées furent support de travail et trace de celui-ci. Support de travail dans ce qu'elles ont permis aux participants d'explorer plus en profondeur et en détail certains mouvements, appuis du corps et de réfléchir ensemble pour les pousser plus loin. Et trace, pour leurs présences dans le spectacle live.

**Respirations/Histoires Digitales** fait œuvre à part entière. Ou petites œuvres sous la forme de quatre vignettes vidéo de 10 à 14 minutes qui donnent à voir un éclairage précis sur une thématique spécifique en mêlant corps dansants et témoignages composant une narration singulière, mais aussi en tant qu'objet transformant les modalités de diffusion de la recherche permettant à un public varié (notamment personnes détenues, amateurs, public) d'avoir accès à ces recherches au long court dans des contextes divers (spectacle, festivals de films, etc.), et non pas restreint au seul public universitaire.

**Ludivine Large-Bessette**

# **Respirations / Histoires digitales**

## Quand une chorégraphe rencontre une criminologue

### Parcours de recherche novateur en criminologie

À l'instar de mes travaux portant sur « la prison dans la culture, la culture dans la prison » réalisés dans le cadre de ma Chaire facultaire en sciences sociales à l'Université d'Ottawa au Canada (2011- 2014 et 2016-2019), mon objectif est de créer des espaces de dialogue, par les arts notamment, entre les lieux d'enfermement (au sens large) et la justice sociale. Depuis plusieurs années, je réfléchis à comment penser la criminologie et la prison autrement et plus largement les sciences humaines et sociales. Par le truchement de mes romans, de mon travail sur la danse, le théâtre et la création littéraire en prison, je perçois les arts et la culture comme un kaléidoscope à travers duquel s'articule, s'exprime et s'engage la justice sociale. C'est dans ce contexte que je fus heureuse de collaborer avec Claire Jenny et Ludivine Large-Bessette car la danse et sa création par et pour l'image (plus que toute autre forme d'art) permet d'interroger très spécifiquement le corps enfermé - thème qui est central dans ma recherche.

Le partenariat avec Claire Jenny et la compagnie Point Virgule engagé depuis 2004 me permet de rencontrer mes objectifs qui sont de théoriser la prison de manière novatrice et dynamique. Ce travail de collaboration permet de contribuer significativement à alimenter mes recherches. Ainsi, dans le documentaire **Respirations/Histoires Digitales**, nous souhaitons créer des « histoires digitales » c'est-à-dire des vignettes de 10 à 14 minutes sur vidéo afin de mettre en relief l'intensité, la pertinence de l'expérience de danse pour les personnes détenues, pour les amateurs danseurs et pour les artistes professionnels. Ces vignettes mêlent les images vidéo danse créées ou captées lors du processus de création de **Respirations** et des entretiens audio que j'ai menés avec tous les acteurs concernés. Après le chapitre présentant des « Notes de terrain » des expériences de créations partagées proposées par la Cie Point Virgule à des hommes détenus du Centre Pénitentiaire de Liancourt (2015 et 2016) la démarche est ici de créer une forme novatrice, « artistico-scientifique » permettant de restituer l'expérience partagée par tous de la façon la plus accessible, irrigant le sensible dans le scientifique et vice versa. En empruntant cette voie/voix de restitution de la recherche, le savoir devient plus accessible.

## **Le pouvoir de la danse pour réfléchir sur le corps enfermé**

Malgré la disparité des personnes détenues rencontrées lors de mes partenariats de recherche avec la compagnie depuis les 20 dernières années, je suis interpellée par l'intensité des états d'êtres malmenés. Cette intensité ne peut qu'émerger fortement par la danse.

La danse en prison est subversive. Cet art invite les corps contraints des personnes incarcérées à s'épanouir, à s'ouvrir, à se libérer, à se déplacer au sens propre comme au sens figuré. Il constitue un instrument singulier d'étude de la prison, sur ses dimensions corporelles, spatiales, sonores, temporelles et relationnelles. La création chorégraphique partagée en détention questionne les cadres et les limites de l'intervention et nous permet d'avoir une vision différente en recherche.

*Lorsque le détenu plonge à corps perdu, mais sous l'égide de la chorégraphe, dans la trame de ses échecs et de ses blessures d'enfance, un travail de remise au monde, de purification intérieure s'opère. L'engagement dans la danse vient dénouer des fractures de vie, induire à la patience et à des moyens de les résoudre. Il reconstruit un goût de vivre qui tendait à diminuer au fil de l'incarcération (Le Breton, 2009 :10).*

**Sylvie Frigon**





## La compagnie POINT VIRGULE

Françoise CONESE, Présidente

33 rue de la Mairie 28170 Chêne-Chenu

[www.ciepointvirgule.com](http://www.ciepointvirgule.com)

*La compagnie Point Virgule est soutenue par la DRAC Centre-Val de Loire dans le cadre d'un conventionnement pluriannuel.*



PRÉFÈTE  
DE LA RÉGION  
CENTRE-VAL  
DE LOIRE

Direction régionale  
des affaires culturelles

Liberté  
Égalité  
Fraternité

### Administration – Production

Annabelle Ozon, [annabelle.ozon@desorganismesvivants.org](mailto:annabelle.ozon@desorganismesvivants.org)

06 59 71 53 93

### Diffusion

Cléo Simon, [cleo.simon@desorganismesvivants.org](mailto:cleo.simon@desorganismesvivants.org)

07 59 71 53 93

des Organismes vivants

10 rue Edouard Vaillant

93100 Montreuil

*Des Organismes vivants est une fédération de compagnies de théâtre, de danse contemporaine et d'art numérique. Elle se co-construit au fil du temps dans l'échange entre les artistes qui la constituent et l'équipe qui les accompagne dans leur administration, production et diffusion. Dans une démarche de mutualisation et de solidarité en perpétuelle évolution, des Organismes vivants s'adapte aux enjeux du secteur des arts vivants pour permettre le déploiement de chaque projet artistique.*

